

RD-CONGO



300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2589 - MERCREDI 20 AVRIL 2016

INFLATION

Surenchère des produits et services de première nécessité



Le marché central de Kinshasa

Les récentes variations du taux de change ont perturbé les prix à la consommation, rajoutant aux difficultés d'une population kinoise qui ne sait plus à quel saint se vouer face à la valse des prix observée sur le marché. Une situation à imputer à la dépréciation du franc congolais face au billet vert qui a repris sa courbe ascendante jusqu'à se négocier autour de 977 FC pour un dollar.

Dans un tel contexte d'inflation où la vérité des prix passe pour un leurre, la spéculation est de mise alors qu'au plan politique, un climat d'incertitude continue à régner sur la tenue de la présidentielle dans le délai constitutionnel. Avec la baisse des recettes publiques consécutive à la chute des cours des matières premières qui se fait rudement sentir sur les finances publiques, d'aucuns craignent que l'État n'ait plus les moyens de contenir un recul plus accentué de la monnaie locale.

Page 12

SANTÉ

Lancement du programme « Survie de la mère et de l'enfant » pour lutter contre la mortalité en RDC

L'Agence américaine pour le développement international (Usaid), qui travaille en partenariat avec le ministère de la Santé publique, vient de lancer à Kinshasa le programme « Survie de la mère et de l'enfant ». Ce projet s'inscrit dans le cadre des efforts de l'agence pour lutter contre la mortalité maternelle et infantile en RDC. L'Usaid compte collaborer, dans le cadre de cette campagne, avec des organisations locales dont la société des pédiatres de la RDC.

Le couple mère et enfant est la cible de toutes les interventions sanitaires parce que les études ont démontré que la femme et l'enfant sont plus exposés aux maladies occasionnant ainsi l'accroissement du taux de mortalité pour ces deux cibles. Les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes sont ainsi visés dans les activités de santé compte tenu de leur vulnérabilité.

Page 14

TONY C. BOLAMBA

« J'appliquerai une politique d'austérité en prêchant par l'exemple »



Le nouveau gouverneur élu de l'Équateur entend marquer son mandat d'un sceau particulier en se démarquant de ses prédécesseurs par son style de gouvernance. Déjà, il annonce les couleurs en décidant d'affecter une partie de son salaire aux besoins sociaux de base tels que l'enseignement en appui aux parents démunis éprouvant des difficultés à scolariser leurs enfants. Dans son nouveau costume de gouverneur de l'Équateur, Tony Cassius Bolamba pense s'attaquer aux urgences telles que l'électricité publique, la santé, l'éducation en s'accordant le défi d'arrêter l'hémorragie dont a longtemps souffert la province.

Pour y parvenir, il entend créer, en synergie avec ses administrés, des richesses en appliquant une politique d'austérité à la lumière des réalités de terrain. Il demande à la population de l'Équateur d'aimer sa propre province et son pays, la RDC.

Page 12

GOSPEL ROOTS

Afrika opéra propose un retour aux sources du gospel

Le projet musical conjoint d'Afrika opéra et du Centre culturel Boboto a eu pour prémices le concert inédit livré le 1er avril, une brillante démonstration dont Prescilla Mayaka et Jacques Tshimankinda étaient les têtes d'affiche. Le public ne s'est pas montré avare, applaudissant sans retenue, ravi sans doute d'assister en primeur au nouveau spectacle. Le son du xylophone souvent entendu en rajoutait à la belle orchestration qui charmait la salle.

Selon Jacques Tshimankinda, initiateur du projet, Gospel roots est né de la volonté d'améliorer d'enrichir le Gospel congolais. Il explique que tout est parti de la révolte que lui inspiraient les provocations de ses amis étrangers qui tournaient en dérision cette musique. « C'est là que l'idée m'est venue de créer un style que nous avons dénommé Gospel roots, la racine Gospel », explique-t-il.

Page 13



ÉDITORIAL

Vox

L'une des leçons qui ressort des événements que nous vivons depuis plusieurs semaines – référendum constitutionnel, élection présidentielle, agitation de l'opposition radicale, troubles provoqués par les « Ninjas » à Brazzaville et dans le Pool – est que le Congo, lorsqu'il se trouve attaqué de façon injuste par des médias étrangers et des organisations non gouvernementales aux desseins obscurs, doit s'exprimer d'une voix forte s'il veut rétablir la vérité, répondre aux agressions verbales, expliquer ses positions. C'est très précisément ce que fait chaque jour le ministre porte-parole du gouvernement, Thierry Mougalla, qui ne perd jamais son calme, mais remet de façon systématique les choses à leur place face aux détracteurs qui s'attachent à dégrader l'image de notre pays. Et c'est très bien ainsi.

Alors que se constitue le premier gouvernement de la nouvelle République cet exemple devrait être médité au plus haut niveau de l'Etat dans la mesure où il démontre clairement que le Congo peut désarmer, s'il le veut réellement, ses adversaires en disant à haute et intelligible voix des vérités que les grands médias internationaux se voient ensuite contraints de relayer. Face à des hommes ou des femmes qui manient avec un art certain l'insinuation, le mensonge, la diffamation et la désinformation la voix, la simple voix reste de très loin le meilleur des outils pour rétablir la vérité. Si donc les futurs ministres et secrétaires d'Etat ont suffisamment de savoir-faire pour en user à bon escient aussi souvent que nécessaire notre pays fera très vite triompher la vérité dans tous les domaines.

Lenjeu est d'autant plus important que l'image de notre pays a été salie de façon systématique tout au long des derniers mois et qu'il devient indispensable de la restaurer, ne serait-ce que pour convaincre les acteurs économiques des cinq continents que la paix étant solidement établie chez nous l'heure est venue pour eux de s'y investir.

Si une voix autorisée s'élève chaque fois que nécessaire pour rétablir la vérité et dénoncer les manipulations dont le Congo est l'objet les radios, les chaînes de télévision, les journaux qui se prêtent ici et là au jeu trouble de l'intox seront obligés de changer de ton. Peut-être ne diront-ils pas la vérité, mais du moins devront-ils donner la parole aux responsables de notre pays et du même coup équilibrer leur jugement. Et ce sera à coup sûr une grande avancée sur la voie de l'objectivité.

Les Dépêches de Brazzaville

DÉCENTRALISATION

Problématique du développement des départements et communes

Depuis plus d'une décennie, le Congo expérimente le processus de décentralisation ; sans que les populations ne ressentent, du moins en ce qui concerne quelques domaines d'intervention, des avancées remarquables. L'opération de municipalisation, lancée en 2004, semble diluée les actions réalisées dans le cadre du développement des collectivités locales.

L'Etat devrait procéder, après plus de dix ans d'exercice des conseils élus, à une évaluation, à mi-parcours, de la décentralisation pour bien élaborer des actions de son renforcement. Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso a justement bien pensé de la constitutionnaliser au titre 9 de la loi fondamentale consacré aux collectivités locales.

Qu'est ce qui bloque la mise en œuvre effective de la décentralisation au Congo ?

Les domaines de développement tels que la planification, l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'habitat, l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire, l'agriculture, l'élevage, la pêche et la pisciculture, l'entretien routier, le commerce et l'artisanat, etc, qui jadis étaient placés sous l'autorité de l'Etat ont été transférés aux collectivités locales, afin d'impulser le développement des communes et départements.

Dans le contrat Etat-département signé entre l'Etat et les présidents des conseils départementaux, il est écrit noir sur blanc que chaque département ou commune reçoit, chaque année, la somme d'un milliard de FCFA pour la réalisation de ses projets d'intérêt communautaire arrêtés par les conseillers départementaux ou municipaux. Le décaissement de cette somme par le trésor public, a-t-on appris, pose souvent problème. On ne sait pourquoi.

Plusieurs Congolais sont de l'avis que les colossales sommes d'argent investies dans la municipalisation des départements, sans qu'il ne soit prévu la création des entités pourvoyeuses d'emplois, devraient être orientées directement aux conseils départementaux ou municipaux avec un suivi plus rigoureux par l'Etat



Une vue d'un hôtel du conseil départemental du Pool est de l'administration publique et sa gouvernance, outre la réforme en profondeur de toute la fonction publique, nous avons à renforcer la décentralisation », a-t-il déclaré.

de l'orientation des dépenses, en tenant justement compte des particularités de chaque espace géographique.

Que se passera-t-il après des réformes préconisées par le chef de l'Etat ?

Le président de la République a annoncé dans son premier discours du quinquennat prononcé le 16 avril lors de son investiture, la rupture avec les pratiques du passé. La Constitution du 6 mars 2016 préconise en son article 209 le renforcement de la décentralisation : « Les collectivités locales s'administrent librement par des conseils élus et dans les conditions prévues par la loi, notamment en ce qui concerne leurs compétences et leurs ressources. En plus de leurs ressources, l'Etat alloue, chaque année, aux collectivités locales une contribution conséquente de développement. Toute imputation des dépenses de souveraineté de l'Etat sur les budgets des collectivités décentralisées est interdite ».

Dans son allocution citée supra, le président de la République est revenu, avec insistance, sur la nécessité d'impulser le développement local à travers la décentralisation. « La mise en œuvre de la nouvelle Constitution par le prochain gouvernement nous permettra d'aller plus loin dans la rénovation de l'administration publique et de sa gouvernance, dans la pratique de la démocratie, dans la modernisation de la vie politique et de ses mœurs. Pour ce qui

D'aucuns pouvaient se demander comment va se réaliser ce renforcement de la décentralisation, le président de la République a proposé la démarche en ses termes, dans le même discours : « Il y a urgence pour l'administration publique d'agir à partir de chaque localité en tenant compte de la particularité de chaque espace géographique, des réalités propres à chaque collectivité locale et des comportements spécifiques en liaison avec les structures sociales existantes ».

Il revient maintenant à l'Etat de mettre en place des mécanismes efficaces de gestion et de contrôle de dépenses aussi bien au niveau des entités déconcentrées qu'au niveau de celles décentralisées. « Grâce à la décentralisation, on améliorera la gouvernance locale contribuant à une meilleure satisfaction des besoins des populations des différentes localités du pays. Grâce à la décentralisation, on rendra l'action publique plus efficace. Pour ce faire, l'Etat se doit de renforcer les capacités des autorités locales à définir et à conduire des politiques pertinentes de développement local. De même qu'il mettra en place des moyens humains et financiers adéquats au profil des collectivités locales », a expliqué le président de la République.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions :

Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutou-

mba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia,
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsié Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsiguet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Un vaste chantier attend les nouvelles autorités congolaises

Le président Denis Sassou N'Guesso qui a placé son quinquennat sous le « tout-économique », a promis dans son discours d'investiture, le 16 avril dernier, de consolider l'économie congolaise en la diversifiant profondément afin qu'elle soit dynamique, florissante et surtout créatrice d'emplois décents.

Le président nouvellement investi a également réaffirmé que « *tous nos efforts tendront à consolider l'économie nationale* » en militant contre « *le sous-développement et le mal-développement* ». En effet, bâtir une industrie congolaise en vue de contribuer à la création de richesses et d'emplois, représente un défi de taille. L'un des volets importants de l'industrialisation et de la modernisation du Congo est le secteur agricole qui sera sans doute l'une des priorités du futur gouvernement. Son développement permettra à ce pays d'atteindre l'autosuffisance alimentaire. C'est dans cette optique que l'État congolais avait dégagé une enveloppe de 13 milliards FCFA dans le cadre de son programme de lutte contre la crise alimentaire pour créer trois villages agricoles expérimentaux. Le village de Nkouo, le premier mis en place avant celui d'Invouba, est destiné à la production des œufs de table. Quarante familles de fermiers sélectionnés dans tout le pays vivent sur ce site. Leur production annuelle est estimée à huit millions d'œufs. Malheureusement, les besoins en consommation d'œufs ne sont



Usine de fabrication des tuyaux APV de Maloukou

pas encore comblés sur le marché local. Afin de diversifier l'économie et de booster l'économie agricole, le gouvernement en partenariat avec la Banque mondiale cofinance des projets destinés aux groupements. Il s'agit des projets d'appui à la diversification de l'économie (Pade) ; de développement agricole et de réhabilitation des pistes rurales. Malgré ces accompagnements, beaucoup restent à faire.

Des efforts sont également sollicités pour le développement industriel et le plein emploi. Dans le même sens, une récente étude de l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel

(ONUUDI) sur les investisseurs étrangers en Afrique, démontre que les multinationales basées en Afrique subsaharienne recrutent moins de travailleurs locaux qualifiés. En plus, les salaires qu'elles offrent aux ouvriers locaux sont « inférieurs » à la normale.

D'après l'un des auteurs de cette étude, l'économiste Francesco Prota de l'université Aldo Moro de Bari en Italie, cette enquête bat en brèche l'idée selon laquelle les multinationales transfèrent les compétences professionnelles et connaissances techniques vers leurs pays d'accueil. Il invite les États africains à favoriser le développement et la création

des industries locales. « *Nous travaillerons à produire pour satisfaire l'essentiel de nos besoins de consommation : nos besoins en aliments, en eau potable, en électricité, en services de santé et d'éducation, en services aux personnes physiques et aux administrations* », a déclaré samedi Denis Sassou N'Guesso.

Les pays qui ont réussi à passer de la production de matières premières à une industrie manufacturière, l'ont fait progressivement. Ils ont commencé par s'implanter dans le secteur de la transformation de produits

primaires, selon un processus de diversification dit vertical. Le Congo pourra exporter du papier, du contreplaqué ou des meubles, au lieu du bois brut, du cuir ou des chaussures ou sacs, au lieu de simples peaux brutes...

Les nombreux travaux d'infrastructures (routes, bâtiments, aéroports...) sont bénéfiques et vont attirer davantage les investisseurs d'autres secteurs. L'une des stratégies du gouvernement serait d'instaurer des zones franches industrielles d'exportation, qui pourraient donner des incitations fiscales « souples » aux entreprises.

Enfin, le Congo à l'instar des autres pays de la sous-région est mieux engagé dans les TIC et startups. Ces nouveaux acteurs pourront mettre leur savoir-faire et leurs solutions innovantes pour le développement, par exemple, du secteur agricole et agro-alimentaire. La main-d'œuvre n'étant pas bien préparée à cette transition, le gouvernement pourra consacrer un important budget afin d'accélérer la mise en valeur des ressources humaines. L'État devrait également attirer des entreprises plus développées que celles déjà installées dans le pays, question de tisser de solides liens avec les entreprises et universités locales, conseille Francesco Prota.

**Fiacre Kombo
et Lopelle Mboussa Gassia**

SALUBRITÉ

La plateforme « Bana Talangai » préoccupée par le phénomène Bébés noirs

Afin de mettre hors d'état de nuire tous les bandits armés de machettes et d'autres armes blanches, la plateforme « Bana Talangai » a organisé le 17 avril une opération d'assainissement aux abords du viaduc de la partie nord de Brazzaville, qui servaient déjà de refuge aux « Bébés noirs »

La pluie fine qui s'est abattue la journée du 17 avril dans la capitale n'a pas freiné l'élan pris par des jeunes du 6e arrondissement de Brazzaville, regroupés au sein de la plateforme « Bana Talangai » que coordonne Gildas Andzouana. En effet, munis de machettes, des dizaines de jeunes ont retroussé leurs manches pour désherber certains endroits qui paraissaient déjà dangereux, surtout pour les noctambules.

« *Nous avons pensé organiser cette activité parce que depuis fort longtemps, nous sommes en train d'enregistrer des cas d'agression. Nous avons notamment un souci pour les piétons qui se promènent la nuit. En effet, souvent il nous est rapporté que des Bébés noirs profitent de l'herbe autour du viaduc*

pour opérer la nuit », a expliqué le président-coordonnateur de Bana Talangai.

Selon Gildas Andzouana, outre le volet « *lutte contre le banditisme* », cette opération de salubrité aux alentours du viaduc est un accompagnement aux actions du *le chef de l'Etat qui a demandé aux jeunes de travailler d'abord. Répondant aux questions de la presse sur la nature de cette action relevant des missions traditionnelles des autorités municipales, le président de la Plateforme « Bana Talangai »*, a indiqué que la situation étant devenue préoccupante, il est nécessaire d'agir avant de faire remonter l'information.

Il envisage également de poursuivre cette opération au niveau des cimetières de la Tsiemé, considérés comme le grand



Gildas Andzouana au premier plan, désherbant les abords du viaduc de Talangai /crédit photo Adiac

foyer du banditisme dans l'arrondissement, en dépit de leur proximité avec le commissariat central qui porte le même nom. Regroupant des mutuelles, associations, footballeurs, judokas, et bien d'autres sportifs, Bana Talangai a besoin des filles et fils de cet arrondissement. « *Notre travail ne se limite*

pas seulement à l'assainissement. La majorité des gens qui sont en train de travailler avec nous aujourd'hui sont des jeunes, donc c'est un exemple à suivre. Nous demandons à tous les jeunes d'accompagner le président de la République dans le bon sens », a lancé Gildas Andzo-

uana. Créée le 4 août 2011, la plateforme « Bana Talangai », est une organisation qui œuvre dans le domaine des actions sociales. Ayant fait de l'assainissement et de la salubrité son cheval de bataille, elle a désherbé le 4 avril dernier, la cour de l'école primaire Fleuve Congo.

Parfait Wilfried Douniama

APPEL A PROPOSITIONS

Pour l'amélioration de l'accès au financement des initiatives économiques locales dans le département de la Bouenza - République du Congo
Référence de publication: 138-007



Le Ministère du Plan et de l'Intégration de la République du Congo lance un appel à propositions pour améliorer l'accès au financement des initiatives économiques locales dans le département de la Bouenza en République du Congo, financé par le programme de l'Union européenne « Mesures d'accompagnement des pays ACP signataires du protocole Sucre, République du Congo - Phase II ».

Le texte complet des lignes directrices à l'intention des demandeurs peut être consulté à la Direction des Programmes avec l'Union européenne à l'adresse suivante:

Direction Générale du Partenariat au Développement
Ministère du Plan et de l'Intégration
Boulevard Denis Sassou-Nguesso
(Ex immeuble des Grands Travaux, 1er étage
En face du cinéma V.O.G. Centre-ville)
BRAZZAVILLE
REPUBLIQUE DU CONGO

et sur les sites Internet suivants:

- <https://webgate.ec.europa.eu/europeaid/online-services/index.cfm?do=publi.welcome>
- http://eeas.europa.eu/delegations/congo/index_fr.htm

La date limite de remise des propositions complètes est fixée au 20 juillet 2016 à 12h00 (heure locale).

APPEL D'OFFRES

Réhabilitation ou construction de dalots sur les pistes rurales dans le département de la Bouenza
République du Congo



Référence de publication: 137-997

Le Ministère du Plan et de l'Intégration de la République du Congo envisage d'attribuer un marché de travaux pour réhabiliter ou construire 33 dalots sur les pistes rurales dans le département de la Bouenza financé par le programme de l'Union européenne « Mesures d'accompagnement en faveur des pays ACP signataires du Protocole Sucre - République du Congo - Phase II ». Le dossier d'appel d'offres peut être consulté à l'adresse suivante:

Direction Générale du Partenariat au Développement
Ministère du Plan et de l'Intégration
Boulevard Denis Sassou-Nguesso
(Ex immeuble des Grands Travaux, 1er étage
En face du cinéma V.O.G. Centre-ville)
BRAZZAVILLE
REPUBLIQUE DU CONGO

Et est publié sur le site d'EuropeAid (référence: 137-997):

<https://webgate.ec.europa.eu/europeaid/online-services/index.cfm?do=publi.welcome>

et celui de la Délégation de l'Union européenne en République du Congo:

http://eeas.europa.eu/delegations/congo/index_fr.htm

La date limite de remise des offres est fixée au 20 juin 2016 à 12h00 heure locale. Des informations supplémentaires éventuelles ou des éclaircissements/questions concernant le dossier d'appel d'offres seront publiés sur le site d'EuropeAid:

<https://webgate.ec.europa.eu/europeaid/online-services/index.cfm?do=publi.welcome>

ETUDE DE MAITRES

Ange Pépin POSSENNE & Jean Ignace MASSAMBA

Huissiers de Justice, Commissaires-Priseurs associés

Maîtres Ange Pépin POSSENNE et Jean-Ignace MASSAMBA, Huissiers de Justice, Commissaires-Priseurs associés près la Cour d'Appel de Brazzaville, portent à la connaissance du public, qu'à la demande de la BGFIBank Congo, Il sera procédé, le Mardi 26 avril 2016 à 10 heures précises en l'Office de Maître Jean-Marie MOUSOUNDA, Notaire à la résidence de Brazzaville, Office 1er étage Immeuble City Center centre-ville Brazzaville;

A la vente au plus offrant et dernier enchérisseur des propriétés suivantes:

1- Propriété de 488,05m² comprenant un immeuble R+1 sise à Ouenzé, 01 rue Campement, croisement avec l'Avenue BOUETA MBONGO, Section P9, Bloc 40, parcelle 1, objet du Titre Foncier N°26.109, propriété abritant le siège social de la société NGUESSIE Distribution Transport Congo dite «NGUEDISTRANSCO»,
2- Propriété non bâtie d'une superficie de 828,00m² sise à la Glacière Bacongo, Section E, Bloc Parcelle 362, objet du Titre Foncier N°9252, Toutes appartenant à la société NGUESSIE Distribution Transport Congo ;
Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges déposé au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville et en l'Office du Notaire vendeur le 28 décembre 2015, les

**AVIS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE
PAR AUTORITÉ DE JUSTICE**

enchères seront reçues sur la mise à prix de Deux Cent Millions (200.000.000) Francs CFA pour la propriété de la rue Campement Ouenzé et Cent Vingt Cinq Millions (125.000.000) Francs CFA pour celle du Quartier La Glacière Bacongo Brazzaville;

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter tous les jours ouvrables:

1°)- Cabinet d'Avocats BRUDEY-ONDZIEL GNELENGA-LOCKO, sis 46, Avenue William GUYNET, Galerie Marchande de l'ARC 1er étage, Centre-ville B.P. 2041, Tél/fax: (242) 22 281 34 42.

2°)- Office de Maître Jean-Marie MOUS-

SOUNDA, Tél.06.664.83.17, 05.522.06.60;

2°)- Etude de Maîtres Ange Pépin POSSENNE et Jean-Ignace MASSAMBA, sise 13, rue Dispensaire Face Agence Crédit du Congo Poto-Poto, BP.14642, Tél.(242) 06.668.70.49 / 06.668.70.28 / 05.529.47.82 / 05.529.47.83, E-mail : office.possenne_massamba@yahoo.fr

Fait à Brazzaville, le 18 avril 2016

L'Huissier de Justice

EDUCATION

« Le fonctionnement de l'école a pris un sérieux coup », reconnaît Charles Awassa

Le directeur départemental de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation de Brazzaville, Charles Awassa, qui a effectué une descente le 19 avril dans les quartiers sud de la capitale, s'est rendu compte de la timidité qui règne dans les écoles publiques des arrondissements 1 Makélékélé, 2 Bacongo, 7 Mfilou et 8 Madibou

Les événements malheureux qui se sont déroulés dans les quartiers sud de Brazzaville dans la nuit du 3 au 4 avril ont totalement paralysé l'école dans cette partie de la ville. En effet, selon les données statistiques présentées le 19 avril dans la salle de mariage de la commune de Bacongo, au cours d'une rencontre de conscientisation entre une délégation du ministère de l'Enseignement primaire, secondaire, de l'alphabétisation, de la jeunesse et de l'éducation civique, conduite par Francky Loemba, et les parents d'élèves des arrondissements 1 et 2 de Brazzaville, beaucoup d'efforts restent encore à fournir pour sauver l'année scolaire 2015-2016.

A Makélékélé par exemple, sur les 23 664 élèves attendus le 18 avril, 7 645 seulement se sont présentés, soit 16 019 absents. Du côté des enseignants, sur



Le présidium

les 348 attendus dans les 33 écoles que compte le 1er arrondissement, 228 ont répondu présents, soit 20 absents. Quant au 2e arrondissement, sur les 20 858 apprenants attendus, 12 277 étaient présents et 8 561 ont manqué à l'appel. S'agissant des 342 enseignants qui tiennent les 32 écoles de Bacongo, 230 ont repris le travail.

« Au regard de ces données, il y a matière à conclure que le fonctionnement de l'école a pris un sérieux coup. Prenons la mesure des responsabilités qui sont les nôtres. Dans le cadre de l'éducation et de l'instruction des élèves, nous avons cru bon et opportun de solliciter votre pleine implication afin de remettre

l'école sur les rails, et que le calendrier scolaire établi ne connaisse pas de modification », a prévenu Charles Awassa.

Faut-il modifier le calendrier scolaire ?

Selon le calendrier établi, l'année scolaire 2015-2016 prendra fin le 28 juin prochain par l'organisation du CEPE. Avant cela, il y aura à compter du 1^{er} juin le Baccalauréat et le 21 du même mois le Brevet d'études du premier cycle (Bepc). Les évaluations ou compositions de fin d'année interviendront, quant à elles, un peu plus tôt au mois de mai. Préoccupés par le sort qui sera réservé à leurs enfants, certains parents ont souhaité que la fin de l'année scolaire puisse subir un léger report d'au moins un mois, le temps de permettre aux déplacés de regagner leurs domiciles qu'ils ont abandonnés suite aux attaques de la ville par les ex-Ninjas de Ntumi.

« Pour l'heure, les dates fixées ne sont pas encore changées. Ce que vous avez dit, c'est un souhait qui doit être analysé, confronté à la réalité de l'en-

treprise des examens avant que la décision ne soit prise. En attendant, faisons les choses en tenant compte du calendrier actuel. Modifier les dates appelle beaucoup d'exigences. Votre souhait sera transmis mais je vous dis, connaissant la chose ce serait une épreuve assez difficile », a répondu le directeur départemental de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation de Brazzaville. Face à cette situation, les délégués du ministre Anatole Collinet Makosso ont souligné la nécessité de mutualiser leurs efforts en vue de la reprise effective des cours par la présence massive des élèves à côté de leurs enseignants. Ils ont, par ailleurs, souhaité que les parents d'élèves présents à cette rencontre fassent le relai avec ceux qui sont restés à la maison de façon à encourager les enfants qui, pour des raisons diverses, n'ont pas encore renoué avec le chemin de l'école.

Parfait Wilfried Douniama

TRAUMATISME

Le personnel enseignant formé sur le stress

Dans le souci de renforcer les capacités des enseignants dans le domaine de la prise en charge psychologique, l'école Case Dominique qui gère des élèves en difficulté scolaire et des autistes a ouvert depuis le 15 avril une formation sur « le stress post traumatique »

Cette formation fait suite aux événements du 4 avril dernier, dans les quartiers sud de Brazzaville, qui ont eu un impact négatif sur la vie scolaire des élèves et sur le personnel enseignant évoluant dans les établissements de cette partie de la ville capitale, explique la coordonnatrice de l'école Case Dominique, la sœur Ida Pélagie Louvouandou. L'objectif est de permettre à ces éducateurs de se prendre en charge en cas de situations imprévues, afin de bien maîtriser les élèves. Ida Pélagie Louvouandou explique que cette formation se poursuivra selon les besoins de chaque enseignant identifié par le psychothérapeute et psychologue.

La première partie a été axée sur le stress post-traumatique, les manifestations du stress, la relecture pratique, les symptômes et bien d'autres. La deuxième qui débutera en mai prochain, consistera à donner des enseignements sur la thérapie de groupe.

En outre, elle a rappelé qu'en prélude à cette formation du

personnel enseignant, les élèves de l'école dominicaine ont bénéficié des séances d'orientation. Les activités ont été centrées sur l'animation, l'écoute, l'espace parole, etc. Le constat sur le terrain a montré que tous les enfants des quartiers de la ville de Brazzaville ont été traumatisés pendant les événements. « Les troubles ont un impact grave sur le développement scolaire des enfants : sérieux problème de mémoire, de concentration sans oublier le retard des programmes. En cas de troubles dans le pays, les parents doivent prendre en charge ces enfants pour un accompagnement de soins », a-t-elle indiqué.

Pour le directeur de cette école, Dieumerici Nakavoua Mouanga, la formation sur la prise en charge du stress post traumatique a été la bienvenue pour son personnel. Elle a permis à ces derniers d'acquiescer des connaissances de base et des outils nécessaires pour se libérer du stress. « Les situations psychologiques ne peuvent pas être améliorées en une seule journée, c'est tout un processus qui demande un accompagnement. Au sortir de cette formation, nous avons bénéficié des éléments de défense contre la peur : la gérance, l'assurance de soi-même et l'information afin de prendre les dispositions nécessaires », a-t-il conclu.

Lydie Gisèle Oko

CENTRAFRIQUE

Faustin-Archange Touadéra à la FAO

Le président centrafricain a fait le tour des grandes institutions de Rome lors de sa visite lundi au Vatican. Il a annoncé une prochaine visite en France.

Audience chez le pape François en matinée ; visite au président italien Sergio Mattarella au palais du Quirinal dans l'après-midi : la venue à Rome de M. Faustin Archange Touadéra, lundi, a fait le plein des bienveillances. Mais le président nouvellement élu de Centrafrique ne s'est pas rassasié que de mots. Ses interlocuteurs ont annoncé l'amorce concrète d'une coopération qui sied d'autant plus à Bangui que dans la phase actuelle de reconstruction du pays, tous les apports seront les bienvenus. Devant la presse, le président avait insisté sur l'impératif de la paix à consolider.

Cette paix passe aussi par la remise en état des capacités centrafricaines à faire face aux besoins immédiats, tel se nourrir et faire re-circuler les produits agricoles de leurs lieux de production vers leurs lieux de consommation ou d'exportation.

C'est ce qui explique la rencontre, au siège de la FAO, avec M. José Graziano da Silva, le directeur de cette agence de l'ONU spécialisée dans l'agriculture et l'alimentation. L'entretien, indique la FAO, a essentiellement porté sur la reconstruction agricole de la RCA.



« Mettre en œuvre notre stratégie visant à désarmer, à démobiliser et à réinsérer les groupes armés nécessite que nos efforts soient axés sur le secteur agricole afin que notre peuple soit en mesure de répondre à ses besoins immédiats et à ses besoins à long terme », a déclaré le Président, Faustin-Archange Touadéra.

De son côté, M. Graziano da Silva a souligné que la mise en place d'un nouvel ordre constitutionnel en Centrafrique était « porteur d'espoir pour la stabilité et le développement durable du pays ».

« La FAO, à travers ses connaissances et son expérience, est prête à contribuer à la construction d'une société pacifique et harmonieuse en République centrafricaine, en particulier pour les jeunes

en situation d'après-conflit », a ajouté M. Graziano da Silva. On ne peut assurer une paix durable sans sécurité alimentaire et on ne saurait améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition sans paix, a ajouté le Directeur général de la FAO.

Devant la presse plus tard, le président centrafricain a annoncé qu'il effectuera une visite en France, en avril, au cours de laquelle il devrait rencontrer le président François Hollande.

Quant au pape, auquel il est venu dire merci pour son implication remarquable dans le retour à la sérénité en Centrafrique, le président a dit que le Souverain pontife restait marqué par sa visite à Bangui fin novembre. « Le pape m'a dit que la Centrafrique lui avait volé son cœur », a confié M. Faustin-Archange Touadéra.

Lucien Mpama

INAUGURATION DES INSTALLATIONS DE DÉFENSE CONTRE L'INCENDIE ET LANCEMENT DE LA CONSTRUCTION D'UN RÉSERVOIR DE 15.000M³

La SCLOG s'emploie à l'extension et à la modernisation de ses outils de travail et de ses installations. Elle réalise actuellement des chantiers d'augmentation des capacités à Pointe-Noire, Ouessou, Impfondo et Mossendjo. Elle effectue également des travaux de réhabilitation et de modernisation de ses installations notamment à Brazzaville, Oyo, Dolisie et Ouessou.

C'est dans cette optique qu'elle a inauguré ce 27 février 2016 les installations entièrement reconstruites de Défense Contre l'Incendie (DCI) de Pointe-Noire et a lancé les travaux de construction d'un nouveau Réservoir de stockage de 15 000 m³ au dépôt SCLOG situé dans l'enceinte du Port Autonome de Pointe-Noire en présence de Frederik De Vos, Pandzou-Bouyou respectivement Directeur Général de la société SCLOG et Directeur du Cabinet du Ministre des Hydrocarbures accompagnés de divers invités.

Huit milliards de Francs CFA pour les travaux d'installations de Défense Contre Incendie et du lancement de la construction d'un Réservoir de 15.000 mètres cubes de la SCLOG

L'Incendie va contribuer à l'amélioration des conditions de sécurité en ligne avec les standards internationaux.

Débutée en 2014, les travaux ont entièrement été exécutés, sans interruption des opérations du site et sans incident de travail, par la société FRIELANDER INDUSTRIE CONGO avec l'appui de ses sous-traitants.

Concernant la construction du Réservoir de 15.000 m³, ce projet permettra de faire passer la capacité nominale de stockage du dépôt de 50.000 à 65.000 m³, soit une augmentation de 30%. Le raccordement dudit réservoir à la logistique existante du dépôt va faciliter le flux d'approvisionnement et de livraison pour les distributeurs des hydrocarbures. Cette augmentation des capacités de stockage va accroître l'autonomie du dépôt de 19 à 25 jours de consommation nationale et représente un stock outil de plus de 50 jours de la consommation de la zone de Pointe Noire.

La durée des travaux est estimée à 17 mois. La construction du nouveau réservoir est exécutée par la société TISSOT INDUSTRIE CONGO appuyée par ses sous-traitants SOCOFRAN (Génie Civil), FRANKI (Battage des pieux), BOUYGUES (Electricité/Instrumentation), la SCPP (Peinture).

Coût global de l'investissement de ces 2 chantiers de Pointe Noire est de 8.000.000.000 (huit milliards) FCFA.

A PROPOS DE LA SCLOG

Le cœur de la logistique pétrolière aval

Créée le 19 juillet 2002, la Société Commune de LOGistique (SCLOG), société anonyme de droit congolais née de la privatisation d'Hydro-Congo est une joint-venture et un partenariat public privé. Elle a pour objet l'entreposage et le transport massif des hydrocarbures liquides.

La SCLOG compte à ce jour huit (8) dépôts en activité : Pointe-Noire, Brazzaville, Oyo, Ouessou, Dolisie, Mossendjo, Loutete, et Impfondo avec une capacité totale de stockage de 74 500 000 litres et des moyens de transfert inter-dépôts composés de 110 wagons citernes, une flotte de 68 camions citernes et 3 barges fluviales.

La SCLOG se situe au cœur de la logistique pétrolière aval. Elle reçoit les produits de la raffinerie et des importateurs ensuite elle les met à la disposition des distributeurs à travers le Pays. La SCLOG permet une logistique de qualité à un coût minimal par la mutualisation des moyens. Elle assure un développement sur toute l'étendue du territoire sans limitation géographique.

Elle garantit un prix identique des produits à la sortie de ses dépôts dans tout le Pays pour une compétition saine entre distributeurs.

La SCLOG emploie 140 salariés en direct et par son activité elle génère 349 emplois permanents.

La SCLOG place en tête de ses priorités la prévention de la sécurité, la santé de ses collaborateurs, la protection de l'environnement. Dans ce contexte elle a fait certifier ses sites primaires au système de gestion de la sécurité ISSRS par DNV en 2012 et en 2015.

Soucieux de la sécurité du transport des hydrocarbures, la SCLOG forme l'ensemble des chauffeurs des camions citernes du secteur aval sur les bases du métier.

Sur le plan social, la SCLOG contribue au développement social et culturel du pays par la participation aux événements sportifs, culturels, éducatifs et sanitaires.

RI 01
1300m³
EAU INCENDIE

SCLOG
Société Commune de LOGistique

LIBYE

L'UE assure le gouvernement de son appui multiforme

La Haute représentante aux Affaires étrangères de l'Union européenne a déclaré lundi à Luxembourg, que les 28 vont travailler à des « projets concrets » pour appuyer le gouvernement d'unité nationale libyen, sur les plans économique et sécuritaire.

Federica Mogherini s'exprimait ainsi à la faveur d'une réunion des ministres de la Défense et des Affaires étrangères, qui avait pour but de faire le point sur les récentes visites de responsables européens à Tripoli, où le gouvernement d'union du Premier ministre libyen, Fayez al-Sarraj, tente d'asseoir son autorité sur l'ensemble du pays. En une semaine, les chefs des diplomaties italienne, allemande, française et britannique ont fait le déplacement de la capitale libyenne pour marquer leur soutien au gouvernement d'unité, qui espère obtenir la confiance du Parlement. D'après la Haute représentante aux Affaires étrangères de l'UE, la rencontre de la capitale du Grand-Duché a été l'occasion de « travailler à identifier des projets concrets à soutenir dans des domaines différents qui sont les priorités du peuple et du gouvernement libyens, que ce soit sur le plan économique, politique ou sécuritaire ».

Les nouvelles autorités libyennes ainsi que la communauté comptent sur un vote favorable des parlementaires qui marquerait une avancée majeure pour le gouvernement d'union issu des négociations menées sous l'égide de l'ONU. Ce qui confortera davantage sa position étant donné qu'il a déjà obtenu le soutien de certaines milices, de la banque centrale et de la compagnie pétrolière nationale depuis que Fayez al-Sarraj est arrivé à Tripoli, le 30 mars dernier.

Abordé sur l'appui que l'UE envisage d'apporter à la Libye, le ministre français des Affaires étrangères s'est exprimé en ces termes : « Je pense que la Libye a besoin d'une aide d'urgence pour organiser ses forces de sécurité, de police, réorganiser son armée, ses gardes-frontières, ses gardes côtiers ». Et Jean-Marc Ayrault d'ajouter : « Il faut absolument que ce gouvernement d'union nationale se mette au

travail dans les meilleures conditions ».

Contrairement à cela, certains observateurs de la situation en Libye pensent que pour l'heure, l'actuel Premier ministre libyen devrait avoir pour priorité d'asseoir son autorité en Libye, où l'opinion et les milices sont hostiles à toute perspective d'intervention étrangère, au lieu de se tourner vers l'UE pour demander de l'aide.

Malgré cela, il faut noter que le soutien de l'UE à la Libye est appelé de tous les vœux par la communauté internationale au moment où les Occidentaux comptent sur le gouvernement d'unité pour combattre l'organisation État islamique (EI), implantée dans la ville côtière de Syrte, et juguler les départs des migrants à partir des côtes libyennes, récemment repartis à la hausse.

En attendant ce qui sera décidé comme appui concret en faveur de la Libye, les Européens envisagent déjà de modifier le mandat de « Sophia », l'opération navale de l'UE de lutte contre les passeurs de migrants au large des côtes libyennes qui avait été mise sur pied en été de l'année dernière.

Nestor N'Gampoula

La Grande-Bretagne promet une aide de 10 millions de livres sterling

En visite à Tripoli, le ministre britannique des Affaires étrangères, Philip Hammond a souligné au cours d'une conférence de presse le soutien de son pays au gouvernement de réconciliation nationale, rappelant les entretiens qu'il a eus avec le président du Conseil présidentiel, Fayez Al-Sarraj.

Par ce geste, Philip Hammond entend exprimer la volonté de son pays de fournir une assistance dans le domaine de la formation à la demande du gouvernement libyen.

« Nous savons que le peuple libyen a besoin de fournir des services de sécurité et de liquidités, en particulier l'électricité », a indiqué le chef de la diplomatie britannique.

Il a également souligné que les entretiens se poursuivent avec le gouvernement libyen pour travailler ensemble, afin de réduire l'immigration illégale et la protection de la côte libyenne.

C'est dans la matinée du 18 avril que le ministre britannique des Affaires étrangères, Philip Hammond, est arrivé dans la capitale libyenne, Tripoli. Sa visite intervient le jour même où le Parlement de Tobrouk devrait procéder au vote de confiance à l'égard du gouvernement de consensus, dirigé par Fayez Al-Sarraj.

« Cette visite intervient dans le cadre de l'appui européen au gouvernement de consensus, dirigé par Fayez Al-Sarraj », a précisé le responsable de l'information du gouvernement libyen de consensus, Jalal Othman. En outre, il a fait savoir que Philip

Hammond s'entretiendra également avec des membres du Conseil présidentiel.

Signalons que les ministres des Affaires étrangères de l'Italie, de la France et de l'Allemagne, avaient déjà effectué, la semaine dernière, une visite à Tripoli, pour confirmer le soutien accordé par leurs pays au gouvernement libyen de consensus. En effet, le Parlement a reporté à une date indéterminée sa session attendue lundi sur le vote de confiance au gouvernement d'union nationale soutenu par la communauté internationale.

Cette session du Parlement, dont le siège se trouve à Tobrouk dans l'est de la Libye, n'a finalement pas eu lieu, en raison de profondes divergences, ont précisé les députés.

Yvette Reine Nzaba

AFRIQUE DU SUD

Winnie Mandela hospitalisée depuis six jours

Hospitalisée le 14 avril dernier après une opération de dos, pour une sténose spinale, l'ex-épouse de Nelson Mandela récolte depuis, des marques de soutien du peuple Sud-africain.



Winnie Mandela

Agée de 79 ans, Winnie Madikizela-Mandela souffre d'un trouble caractérisé par le rétrécissement de la colonne vertébrale qui commence à comprimer la moelle épinière. D'après un communiqué de la fondation Mandela, elle a subi une deuxième opération du dos en deux mois. Selon la même source, elle est en train de récupérer après cette intervention chirurgicale.

Cette ex-épouse du héros de la lutte anti-apartheid souffre également de diabète et d'une mauvaise circulation sanguine. Dans un élan de sympathie, le président Jacob Zuma a appelé tous les Sud-Africains à prier pour la famille Mandela. Considérée comme la mère de la nation, Winnie Mandela, reste une figure populaire, célébrée par une grande partie de la communauté noire. C'est à ce titre que le peuple Sud-africain lui apporte son soutien à travers des messages et également des prières pour son rétablissement.

Josiane Mambou Loukoula

BÉNIN

Alassane Ouattara réconcilie Patrice Talon et Boni Yayi

Le président élu du Bénin, Patrice Talon et son prédécesseur, Thomas Boni Yayi se sont réconciliés lundi à Abidjan lors d'une rencontre amicale organisée par le président ivoirien, Alassane Ouattara, en présence du président togolais, Faure Gnassingbé.

L'homme d'affaires, Patrice Talon, vainqueur de la présidentielle au Bénin et Thomas Boni Yayi étaient très proches mais en 2012, Patrice Talon a été accusé de tentative d'empoisonnement contre l'ex-président. Craignant pour sa vie, l'homme d'affaires s'était réfugié en France. Il a fini plus tard par obtenir le pardon du président, Thomas Boni Yayi, et, est rentré au pays pour se présenter à la dernière présidentielle.

Abordé à la sortie d'un huis clos qui

a duré plusieurs heures, l'ex-président béninois a déclaré : « J'ai eu l'occasion de m'engager à appuyer le président Patrice Talon dans ses réformes. Patrice et moi, nous étions des amis, nous demeurons des amis et nous resterons toujours des amis (...) dans l'intérêt du peuple béninois et de notre sous-région ».

Pour sa part, le président Patrice Talon a annoncé que son prédécesseur l'a assuré de son soutien pendant les 5 ans à venir. « Je lui fais le serment d'être un bon président. (...) Les intrigues de la compétition politique ne prendront pas le pas sur nos responsabilités », a-t-il affirmé. « On a parlé d'intrigues de la compétition politique. C'est le mot que nous avons utilisé pendant le déjeuner pour parler des attaques

politiques qu'il y a eu. Sinon, moi je ne sais de quoi il s'agit. Je ne fais l'objet d'aucune poursuite sérieuse. Non, tout cela est derrière », a poursuivi Patrice Talon.

Avant leur brouille, Patrice Talon était l'un des soutiens du président sortant, Thomas Boni Yayi, pour avoir financé ses campagnes électorales en 2006 et 2011. Et aujourd'hui, malgré les affaires en cours contre l'actuel président béninois devant la justice du pays et celle de la France dans le cadre notamment de ces accusations d'empoisonnement, les choses vont, à coup sûr, changer puisque les deux hommes ont décidé de jeter l'éponge, bref, de faire table rase du passé. Cela dit, parce qu'Abidjan semble être une étape pour souder cette réconciliation entamée.

N. N'G.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Christiana Figueres prédit l'entrée en vigueur de l'accord de Paris plus tôt que prévu

A en croire la directrice de la Convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique (CCNUCC), Christiana Figueres, l'accord de Paris sur le changement climatique signé en décembre dernier pourrait entrer en vigueur de manière précoce, deux ans avant la date prévue de 2020.

Christiana Figueres a fait cette annonce à la veille de la cérémonie officielle de ratification de l'Accord de Paris prévue le 22 avril à New York. Cet accord devrait prendre effet en 2020, et entrera en vigueur une fois que 55 pays représentant 55% des émissions totales du monde l'auront signé et ratifié. La responsable du changement climatique a annoncé la présence de plus de 130 pays pour sa ratification. « Je pense que l'accord pourra entrer en vigueur d'ici à 2018 », a-t-elle prédit au cours d'un discours à l'Imperial College à Londres.

Christiana Figueres : « Ceux qui investissent dans le CO2 vont perdre de l'argent »

Christiana Figueres qui quittera ses fonctions en juillet prochain, a insisté sur le fait que l'accord de Paris n'était qu'un projet visant à garantir la réduction mondiale des émissions de carbone. Elle a assuré que ceux qui « investissaient encore de l'argent dans le CO2 allaient perdre

de l'argent ». Ajoutant que « faire que l'accord soit accepté et ratifié, cependant, est seulement un prélude à la tâche bien plus complexe de l'appliquer en changeant les systèmes d'énergie du monde pour des systèmes propres et à faibles émissions de carbone ».

Ce qui nécessitera, selon elle, des investissements majeurs et rapides sur une échelle sans précédent depuis la seconde guerre mondiale, pour faire les changements requis suffisamment et rapidement. Elle a précisé que les retards accumulés lors de la négociation du pacte - qui fixe pour objectif de maintenir les températures moyennes mondiales à « bien en-dessous de 2°C » -, ont placé « une pression incroyable » sur les efforts mondiaux.

Dans une déclaration conjointe, les Etats-Unis et la Chine, responsables de 40% des émissions mondiales, ont annoncé en début du mois d'avril, qu'ils comptaient se joindre officiellement à l'accord de Paris cette année. Si la plupart des gouvernements et des multinationales semblent désormais adhérer aux grandes lignes de l'accord de Paris, certains pays ne coopèrent toujours pas.

Invoquant, en mars dernier, une perte potentielle d'influence politique, si l'accord venait à être signé, après si peu de négociations, un groupe de réflexion influent a en-

couragé les pays en développement à boycotter la cérémonie de ratification.

Une mutation fort difficile

Le passage aux sources d'énergie propres telles que le solaire et l'éolien est crucial. Tout comme le fait d'éviter la construction de nouvelles infrastructures consommatrices de carbone, telles que les centrales électriques au charbon. Christiana Figueres rappelle que la qualité des investissements aujourd'hui équivaut à la qualité de l'énergie de demain.

« Ce n'est pas correct de penser que nous allons gérer le changement climatique demain. Nous devons le gérer aujourd'hui. Si le monde n'agit pas assez vite pour atteindre un niveau d'émissions nettes à zéro - en ne produisant plus de Ges qui ne peuvent pas être absorbés par les arbres ou d'autres puits carbone - les pauvres du monde paieront le prix le plus fort, et les Objectifs de développement durable (ODD) s'éloigneront hors portée », a-t-elle averti.

Elle estime que la relation est simple : « plus de carbone équivaut à plus de pauvreté. Les émissions nettes à zéro sont la seule façon de rendre possible l'éradication de la pauvreté ».

Noël Ndong

MALI

François Hollande rendra hommage aux trois soldats français tués le 12 avril 2016

En présence du président malien, Ibrahim Boubakar Keïta, le chef d'Etat français, François Hollande présidera, ce 20 avril, à l'Hôtel des invalides, l'hommage national rendu aux trois militaires français tués au Mali.

ma et sur le rôle spécifique de l'armée française dans l'opération Barkhane, qui doit bien sûr continuer sa lutte contre le terrorisme dans le Nord du Mali ».

Au total, la France a perdu 17 soldats. Ce sont les 17 soldats français qui sont



Le groupe terroriste d'Ansar Dine a revendiqué être à l'origine de la mort des trois soldats français tués, le 12 avril dernier, dans l'explosion de leur véhicule sur un engin explosif improvisé (IED). Stéphane Le Foll, porte-parole du gouvernement, a affirmé que ces trois décès montrent « qu'il y a là une lutte sans merci qui est engagée et qu'il va falloir poursuivre, et qu'il y a une étape à construire sur la place de la Mimus-

morts depuis l'intervention militaire au Sahel, en juillet 2013, dont 7 depuis le lancement de l'opération Barkhane, en août 2014, ayant mobilisé 3500 militaires en Mauritanie, au Mali, au Niger, au Tchad et au Burkina Faso. Barkhane vise à installer la stabilité dans la région du Sahel et à lutter contre le terrorisme; sept soldats ont trouvé la mort au combat.

N.Nd.



BUROTOP IRIS



HUAWEI



HUAWEI Mate S

- * Ecran 5,5"
- * 3Go de RAM
- * 64Go de mémoire (extensible à 128Go)
- * Double SIM 4G
- * Processeur Octa-Core à 2.2GHz
- * Appareil photo 13 Mp
- * Android 5.1
- * Garantie 1 an

au prix exceptionnel de **475 000** FCFA ht

www.burotopiris.com

4 Avenue FOCH - Brazzaville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56



**FAIRE
VOYAGER
NOTRE
ÉLÉGANCE**

JOCELYN ARMEL
LE BACHELOR
CRÉATEUR DE LA MARQUE
CONNIVENCES
#TALENTUDUCONGO

SALON DU LIVRE DE GENÈVE

Remise de deux prix par le Cercle des amis des Écrivains Noirs Engagés

Pour sa 2^e édition, le Cercle des amis des Écrivains Noirs Engagés « littéraire » décernera, durant la tenue du Salon de Genève, le prix du livre engagé et celui de l'engagement littéraire.

Ce sera le jeudi 28 avril, au stand 2D16, que le Cercle des amis Écrivains Noirs Engagés « littéraire », en sigle CENEL, remettra les deux prix à deux lauréats élus parmi les candidats en lice pour cette année. Le CENEL est une association de droit suisse fondée en mai 2015.

Le premier prix du livre engagé distingue un[e] écrivain[e] noir[e], auteur[e] d'une fiction ou d'un essai mettant en exergue une cause humaine, sociétale, idéologique, politique, culturelle, économique ou historique en lien avec le monde noir.

Les organisateurs entendent par un[e] écrivain[e] noir[e], non pas l'appartenance à une race commune, mais seulement et uniquement l'appartenance à une histoire commune, celle des Africains et des Afro descendants. En revanche, le deuxième prix de

l'engagement littéraire vise à honorer un[e] écrivain[e] noir[e] engagé[e] tout au long de sa carrière dans la défense ou la promotion d'une cause humaine, sociétale, idéologique, politique, culturelle, économique ou historique en lien avec le monde noir.

Les deux prix seront remis par l'Association et le Jury le jeudi 28 avril 2016, au Salon du livre de Genève. Pour cette édition, la lauréate est Hemley Boum pour son roman « Les Maquisards » paru aux Editions La cheminante. Cette œuvre a été préférée aux ouvrages en compétition suivants « Moi contre les Etats-Unis d'Amérique » de Paul Beatty, Cambourakis ; « Noire, La vie méconnue » de Claudette Calvin – Collection « nos héroïnes », Tania De Montaigne, éditions Grasset ; « Confidences » de Max Lobe, éditions Zoé et « Kannja-



Salon du livre africain de Genève

wou » de Lyonel Trouillot, Actes sud.

La CENE organise, une fois tous les deux mois, en Suisse ou ailleurs, des « Cafés littéraires » qui sont des lieux de rencontre au-

tour d'une œuvre ou d'échanges entre auteurs et lecteurs.

Les « Cafés littéraires » de l'année littéraire 2016 porteront sur Mongo Beti, écrivain camerounais francophone, romancier

renommé et essayiste engagé, et sur l'auteur auquel sera attribué le « Prix La CENE de l'engagement littéraire » 2016

Marie Alfred Ngoma

FRANCE

5^e édition du Melting Crew Awards de Fontenay

Organisée par l'association Kimia and co, la 5^e édition du Melting Crew Awards a présenté de nombreux talents émergents dans le domaine des danses urbaines, hip-hop, rap et « battles » en tous genres. Comme pour les trois dernières éditions, c'était l'occasion de collecter les dons en fournitures scolaires pour les enfants du Congo Brazzaville.

Par une volonté conjuguée de deux associations, Kimia and co et Aider sans Regard, depuis l'édition 2014, le Melting Crew Awards est devenu un rendez-vous à la fois culturel et solidaire. Un double événement qui a permis à près de 500 participants, munis de leurs dons, de venir au spectacle. Ils sont tous jeunes : entre 15 et 30 ans. Pour certains, c'est à peine qu'ils connaissent leurs pays d'origine sinon, la plupart du temps, par les récits épisodiques de leurs parents. En revanche, ils sont conscients de leur bi-appartenance et solidaires des actions à mener en Afrique. Avec la fibre patriotique, ils ont acquis l'oreille musicale réceptive aux œuvres de Mokobé, Hiro du groupe Bana C4, Maître Gims, Fally Ipupa, Koffi Olomidé, Franco, Passi, Jackson Babingui, Ladis Arcade ou Lizou Anthony du groupe Madrassa de Vigneux-sur-Seine. C'est dans ce contexte que Kimia and co organisait, ce dimanche, la 5^e édition du Melting Crew Awards, à Fontenay-sous-Bois : l'un des grands événements de culture urbaine en Ile-de-France pour

le grand bonheur des adeptes de la musique afro, d'art et de hip-hop. Son fondateur, le Congolais Afouz Olongo, précise que c'est un travail d'équipe en charge de dénicher ces talents sur le net ou en concert. Et d'expliquer que : « On a toujours voulu donner leurs chances aux groupes. Parfois ils font leur première scène ici ; on leur sert de tremplin ».

Pour ce faire, le Melting Crew Awards propose, pour quelques heures, de laisser la scène de la salle Jacques-Brel à disposition des groupes, qu'ils soient chanteurs, danseurs ou comiques. La musique est principalement de l'afro-beat, du hip-hop et des groupes caribéens. Pour les artistes, le rendez-vous de Fontenay-sous-Bois est une référence en France pour l'afro urbain ; on y vient de partout, tous les groupes rêvent d'être sélectionnés. L'organisation est top et le public, connaisseur, leur permet de progresser.

Partenaire depuis 3 ans du Melting Crew Awards, l'association Aider sans Regard organise des collectes de fournitures scolaires en marge

des activités festives. « Nous sommes sensibles à cette marque de solidarité manifestée par les jeunes », a confié Bhaudry Massouanga, l'ancien international footballeur du Congo. Et de poursuivre « ces dons constituent un message fort des enfants du Congo à l'extérieur, sans aucune distinction d'appartenance ethnique, à l'adresse de nos dirigeants afin qu'ils comprennent que nous devons vivre ensemble... ».

Les parrains, eux-aussi, y sont pour quelque chose : le footballeur Blaise Matuidi, le créateur du festival, Juste Debout Bruce Ykanji, l'artiste international congolais Fally Ipupa et le rappeur Mokobé qui, lui, était sur scène ce dimanche. Il a assisté notamment à la remise des Melting Awards. Créés l'an passé, ces prix ont été décernés par le public qui a voté sur Internet avant le jour J. Des récompenses qui « aident, là-encore, des groupes à percer dans le milieu de la musique », ont précisé les organisateurs.

Marie Alfred Ngoma

L'Angola, à son tour, à l'Afro Brunch de la startup Diaspora Got Talent de Paris

De Paris, vivre les us et coutumes d'un territoire lusophone de l'Afrique centrale comme vous si vous étiez sur place, que ce soit à Luanda la capitale, Huambo sur les plateaux ou Benguela sur la côte atlantique.



Dimanche 24 avril, de 11h 30 à 16 h, 20 jours après la célébration du « Jour de la paix et de la réconciliation nationale » en Angola, la Startup Diaspora Got Talent, en sigle DGT, vous donnera à voir d'autres festivités. Sur le plateau, une démonstration de danse kizomba / kuduro par des couples issus de la première école de danse angolaise à Paris. Seront aussi de la partie: les artistes Hamsen, rappeur, T.Sil, kizomba/zouk, tous deux dans une création made in Angola, et WillBoy du groupe MK Kuduro. Comme d'habitude, le service restauration-bar sera assuré jusqu'à épuisement des réserves des plats comme « poulet moamba » servi avec du « funge, ou pirão », à base de farine de ma-

nioc, de riz ou de maïs.

Dans une ambiance de mélange de cultures bantoues, angolaise et portugaise, un dimanche de plus, la promotion de l'Afrique sera mise sous projecteurs en faisant découvrir les compétences détenues par

la diaspora africaine vivant en Europe. Une nouvelle initiative pour aller à la découverte de l'Afrique autrement au moyen de la création d'événements aux concepts originaux. Rappelons que, DGT a été fondée par Géraldine Vovor. Après ses études en communication publicitaire puis politique, elle s'est orientée vers les ressources humaines. Abordant sa vie professionnelle, elle a commencé à la SNCF avant de continuer à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle. Depuis 2013, elle est membre du Comité Miss Côte d'Ivoire France et est en charge de la communication, des partenariats et de l'élocution des candidates au concours.

M.A.Ng.

ELODIE CHABERT

« Le Festival du livre et des arts francophones reporté en 2017 »

Le premier Festival international du livre et des arts francophones, prévu du 4 au 9 avril 2016 à l'Institut français du Congo (IFC), n'a pu se tenir du fait des événements qui ont affecté les quartiers sud de Brazzaville le 4 avril. Plus d'une semaine après, *Les Dépêches de Brazzaville* se sont rapprochées de la directrice déléguée de l'IFC Elodie Chabert, pour être édifiées sur la suite réservée à ce festival.

Les Dépêches de Brazzaville. Le Festival international du livre et des arts francophones, prévu du 4 au 9 avril 2016 à l'IFC, n'a plus eu lieu pour des raisons connues de tous. Que reste-t-il à faire ?

Elodie Chabert: Tout ! Il faut tout recommencer. Nous avions réussi à mobiliser de nombreux partenaires sur cette activité, ce qui montre la légitimité de cette démarche et les attentes et promesses qu'elle avait suscitées. Les Dépêches de Brazzaville nous ont beaucoup aidés à mettre en place ce festival mais également Air France, l'ambassade du Canada, Cfao, l'hôtel Olympic, Burotop, ..., autant des partenaires qui ont cru à cet événement. Je crois que même le public qui en avait pris connaissance à travers les nombreux articles des Dépêches de Brazzaville attendait réellement cet événement. Nous ne souhaitons pas s'attarder sur ce non-événement et nous entendons conduire cette aventure à son terme. Certes, l'opération a subi un coup d'arrêt car toute la dynamique financière et intellectuelle était enclenchée, mais nous espérons pouvoir la reprendre en 2017. C'est sur quoi nous travaillons aujourd'hui.

« *Nous ne souhaitons pas en rester sur ce non-événement mais entendons conduire cette aventure à son terme* »

Des partenaires nous ont fait confiance et nous espérons qu'ils nous feront toujours confiance et qu'ils souhaiteront toujours s'associer à ce projet. Certains d'entre eux ont déjà fait part de leur soutien, le report de cette édition est en grande



partie conditionné par ce soutien. Peut-être allons-nous avoir une édition un peu moins ambitieuse mais nous devons mener à terme ce projet notamment pour le public congolais. C'est vrai le festival du livre et des arts francophones aura lieu en 2017. J'en suis convaincue.

LDB. Quelles sont les raisons qui vous ont motivé à organiser cet événement. Serait-il un festival de plus ?

EC: Le Congo est un pays de littérature avec des auteurs qui se sont illustrés tant au niveau national qu'international, qu'ils vivent encore

ici ou qu'ils soient partis ailleurs, ils se sont tous inspirés de ce qu'ils ont vécu au Congo. Il était donc naturel et cohérent d'organiser un Festival international du livre à Brazzaville. Malheureusement ce premier festival, préparé depuis des mois n'a pu se tenir...mais ce n'est que partie remise.

Certains événements effectivement existent déjà autour du livre, de la promotion du livre et des auteurs. Je pense au salon du livre qui a eu lieu au mois de décembre 2015 à Brazzaville, à la promotion des nouveaux ouvrages et à leur présen-

tation à l'IFC. Toutefois malgré les efforts consentis par certaines librairies (comme celle des Dépêches de Brazzaville), par des associations privées qui développent des bibliothèques ; l'accès au livre reste encore faible et problématique à ce stade. Ainsi, il nous a semblé intéressant de permettre à la fois au public, aux auteurs et acteurs congolais de pouvoir échanger à Brazzaville avec des auteurs et des acteurs du livre à l'international. D'où, l'idée de travailler principalement sur la littérature francophone et les thématiques de détournements de la langue, d'appropriation de la langue, de recreation de la langue française..., de savoir comment la littérature francophone s'est réinventée face à l'histoire, notamment à partir des Indépendances.

LDB. Quels étaient les auteurs et écrivains invités ?

EC: L'idée était de réunir autour de cette langue qu'on a en partage quelques auteurs, comme la marocaine Lamia Berrada, la camerounaise Hemley Boum, les frères Wilfried et Serge Nsonde d'origine congolaise, Laurence Gavron venue en tant que documentariste pour son dernier film, capitaine Alexandre de son vrai nom Marc Alexandre Oho Bambe qui est slameur et poète d'origine camerounaise. Nous avons également invité deux universitaires, à savoir Jacques Chevrier, figure universitaire de la littérature francophone africaine en particulier, et Jean-Marc Moura qui est un spécialiste reconnu des littératures africaines. Le principe était d'échanger sur toutes ces questions et, parallèlement, d'avoir des activités musicales ou artistiques avec une compagnie de théâtre et de spectacle de contes de Toulouse. Nous voulions créer un moment de partage et d'échange sur ce qu'est la littérature francophone aujourd'hui, et dans toutes ses acceptions et di-

versités, et notamment avec la « nouvelle » génération des auteurs qui commencent à émerger au plan national ou régional. On avait également invité James Noël, poète haïtien, pour faire le lien avec les cultures francophones du monde. Il s'agissait de montrer ce que la langue française peut signifier, définir, décrire ou permettre d'enchanter ou de réenchanter le réel, à travers différentes cultures. Le Maroc n'ayant pas, par exemple, les mêmes réalités que le Cameroun, le Congo, ou Haïti, ... l'objectif était de croiser les points de vue, d'enrichir les réflexions, de générer des échanges sur ces littératures francophones.

LDB. Quelle est votre lecture de la littérature congolaise ?

EC: La littérature congolaise est très riche. Nous accueillons ici à l'IFC tous les mois des rencontres littéraires, généralement autour d'auteurs congolais ou d'une parution récente d'un livre. Le 28 avril, nous accueillerons Gabriel Okoundji et c'est avec un réel plaisir que l'IFC mettra ses œuvres, ses pensées, son style en exergue. D'autres auteurs ne sont pas encore suffisamment connus.

« *La littérature congolaise est très riche* »

Nous ne pouvons pas amener tous les auteurs à l'étranger, même s'il y a un travail qui est fait dans ce sens-là, notamment par les livres et auteurs du Bassin du Congo. Il est important de faire connaître la littérature congolaise au Congo et de faire venir les auteurs et les acteurs internationaux du livre à Brazzaville pour faire connaître cette littérature. C'est important, parce que c'est aussi le rôle de l'IFC de diffuser cette littérature congolaise et avec elle de donner accès aux nouvelles générations d'écrivains.

Bruno Okokana

MUSIQUE

Saintrick Mayitoukou présente la seconde édition de son manuel de sonorisation

Après avoir sorti la première version de son manuel de sonorisation en octobre 2009, Saintrick Mayitoukou signe une seconde version, intitulée « Comprendre et pratiquer la sonorisation de spectacle II » mise à jour en 2016. Pour cette réédition, les éditeurs Africalia et Zhu Culture n'ont pas hésité à mettre les petits plats dans les grands en présentant l'ouvrage à Abidjan, lors de la 9e édition du Masa (Marché des arts et du spectacle africain).

Saintrick Mayitoukou bien que plus connu comme artiste musicien chanteur, a également su se faire un nom dans le domaine de la sonorisation de spectacle. Il est assurément le seul à ce jour à avoir réalisé cette double performance. Cette année, un mois après avoir lancé depuis Dakar son nouveau Single "Nga Na Yow" en duo avec la chanteuse sénégalaise Adiouza le 14 février 2016 pour la St Valentin, la star congolaise a enchaîné avec la présentation de son ouvrage sur la sonorisation.

Inscrit dans le programme officiel du Masa 2016, la présentation de ce manuel a connu

un franc succès en présence d'acteurs de la scène culturelle internationale.

Après la présentation de l'ouvrage par Frédéric Jacquemin, directeur d'Africalia, venu avec Dorine Rurashitse, sa collaboratrice et coordonnatrice éditoriale du manuel, puis Luc Mayitoukou pour Zhu culture Éditions, l'artiste auteur a tenu à remercier tous ceux qui dans la salle et ailleurs lui ont apporté leur contribution dans la réalisation de son ouvrage.

« *Puis, avec les échanges que nous avons eus avec Zhu Culture, il s'agissait aussi de mettre toute une série de professionnels du spectacle*

au diapason des nouvelles technologies par rapport aux enjeux de prestation artistique. Rapidement, cela a porté sur les potentiels d'emplois que ce type d'ouvrage permet de concrétiser. Avec la formation des frères Mayitoukou, vous avez accès à un marché de l'emploi qui est sous-estimé », a signifié Frédéric Jacquemin le directeur d'Africalia.

Si la première édition du livre datant de 2009 se basait sur un matériel datant d'avant, le tome II de cet ouvrage est une mise à jour par rapport à l'évolution technique. A la différence de la première édition

dans un format broché qui n'était pas des plus pratiques, celle-ci se présente dans un format spirale, consultable sur une console, le déposer et sans l'abimer. C'est la principale innovation, en termes de présentation et de reliure.

L'ouvrage actuel comprend 283 pages, et pratiquement 50% des illustrations photos ont changé à l'intérieur par rapport au premier. Les nouveaux chapitres ajoutés sont principalement liés aux nouvelles technologies comme : dans le "Chapitre V", les outils de la sonorisation dans la troisième et la console numérique au point quatre. Des thèmes comme le Son numérique se sont rajoutés, entraînant d'autres notions qui l'étoffent comme le son électrique, le signal numérique, le codage informatique etc, alors que dans

la partie V, l'auteur parle du Système Line Array, qui existait de manière simplement informateur, par plus de points sur l'utilisation d'un tel système.

« *Certaines approches dans les premiers chapitres tels que le premier, La nature du son grâce aux nombreuses formations que je continue à dispenser à travers l'Afrique ces dernières années et pour terminer, l'introduction des notions des nouvelles technologies m'ont également imposé de retirer des notions qui n'en valaient plus la peine car elles sont dorénavant prises en compte dans le fonctionnement des nouveaux appareils, à l'image des appareils anti-larsen traités dans le chapitre V* », a conclu Frédéric Jacquemin.

Hermione Désirée Ngoma

INFLATION

Surenchère des produits et services de première nécessité

Les récentes variations du taux de change ont perturbé les prix à la consommation, rajoutant aux difficultés d'une population vivant déjà en dessous du seuil de pauvreté.

La chute du franc congolais par rapport au billet vert s'est curieusement raffermi ces derniers jours au grand dam de la population qui assiste impuissante à la valse des prix sur le marché. Les 50 millions de dollars injectés tout récemment par la Banque centrale dans le circuit bancaire et d'autres mesures gouvernementales prises pour stabiliser tant soit peu le taux de change n'ont produit aucun résultat. Le roi dollar a repris, comme si de rien n'était, sa courbe ascendante jusqu'à se négocier autour de 977 FC pour un dollar. La débâcle de la monnaie locale par rapport au dollar américain vient d'atteindre des cimes insoupçonnées après plusieurs années d'une relative stabilité. La rétention de certaines banques faite sur les retraits en dollars est venue rajouter à la morosité ambiante, occasionnant ainsi la rareté du billet vert.

L'incidence sur le marché s'est vite ressentie avec, à la clé, une surchauffe des prix des produits et services de première nécessité.



Le boulevard du 30 Juin

Jusqu'à-là épargné par toutes ces tribulations financières, le secteur de la communication vient d'être touché, faisant grimper le prix de la carte prépayée. Il faut

désormais déboursier 100 FC ou 200 FC de plus pour se procurer respectivement une carte de 50 et de 100 unités. Les produits alimentaires sont aussi touchés.

Obligés d'acheter à prix fort leurs produits auprès des fournisseurs, les grossistes se trouvent,

eux aussi, dans l'obligation de revoir leurs prix. C'est ainsi, par exemple, qu'un sac de riz de 50 kg se négocie déjà à certains endroits à 25000 FC, un sachet de

sucré à 5000 FC, une boîte de sucre de 400 grammes à 5000 FC, un sac de choux à 55000 FC, etc. Un peu partout, les commerçants ont rajusté leurs prix. Dans un contexte délétère d'inflation difficile à contenir et où la vérité des prix passe pour un leurre, la spéculation est de mise. Entre-temps, le prix d'essence à la pompe n'a pas bougé (1440 FC) autant que le sac de ciment gris qui se négocie autour de 10500 FC.

Cette situation fait craindre à un retour éventuel de l'hyperinflation connue au début de la décennie 1990. Le gouvernement Matata, qui s'est toujours vanté de la stabilité du cadre macroéconomique, a du pain sur la planche en cette période caractérisée par la baisse des recettes publiques consécutive à la chute des cours des matières premières. Cela s'est fait donc rudement sentir sur les finances de l'État qui voit fondre ses recettes fiscales. En attendant que les équilibres rompus soient rétablis, la population congolaise en général et kinoise en particulier est réduite à la petite vie.

Alain Diasso

TONY C. BOLAMBA

« J'appliquerai une politique d'austérité en prêchant par l'exemple »

Le nouveau gouverneur élu de l'Équateur entend marquer son mandat d'un sceau indélébile en se démarquant de ses prédécesseurs par son style de gouvernance. Déjà, il annonce les couleurs en décidant d'affecter une partie de son salaire aux besoins sociaux de base tels que l'enseignement, en appui aux parents démunis éprouvant des difficultés à scolariser leurs enfants. Dans son nouveau costume de gouverneur, Tony Cassius Bolamba n'a décidément rien perdu de son bagout.

Les Dépêches de Brazzaville : Qu'est-ce qui, d'après vous, a milité en votre faveur quant à votre plébiscite par rapport à vos challengers ?

Tony Cassius Bolamba : Je vous avez dit que j'allais amener là-bas un discours clair, ce qui a été fait. Je pense que mon discours était clair, cela a influencé peut-être le vote des grands électeurs qu'étaient les députés provinciaux.

LDB : Par où pensez-vous commencer pour booster le développement de l'Équateur ?

TCB : Je pense qu'on va commencer par les urgences telles que l'électricité publique, la santé, l'éducation. Nous sommes une province qui est en hémorragie. Donc, il nous faut d'abord arrêter cette hémorragie avant d'envisager quoique ce soit. Pour résoudre les problèmes de l'électricité en général, je vais m'atteler à restaurer l'électricité publique parce que l'obscurité, c'est parmi les facteurs qui favorisent la délinquance. Il faut donc développer l'aspect sécuritaire afin de mettre les investisseurs qui vont venir à l'abri de toute surprise désagréable. La sécurité sera parmi les premiers points auxquels je vais m'atteler rapidement. A cela, il faut ajouter la communication. Je vais toujours communiquer avec la population et lui expliquer régulièrement le bien-fondé de chacune de nos démarches.



LDB : Sans ressources propres, comment comptez-vous vous y prendre ?

TCB : Nous allons créer des richesses. J'amènerai une politique d'austérité à la lumière des réalités de terrain. Nous avons, par exemple, un problème de scolarisation ou mieux d'instruction des enfants dans la province. Les parents se plaignent de trop payer les frais de participation aux épreuves scolaires. Je détiens par devers moi la liste de toutes les écoles et les sommes qu'ils payent. Je travaille là-dessus. Je ferai la politique d'austérité en commençant par moi-même. Je décide d'ailleurs de diviser mon salaire par deux, les 50% iront dans une association qui participe aux actions républicaines. Cet argent servira à voir comment nous pouvons combler petit à petit le paiement par les parents des frais de scolarité de leurs enfants.

LDB : Comment s'est passé votre premier contact avec la population de l'Équateur ?

TCB : Il n'y a pas eu de premier contact puisque j'ai toujours été là. Donc, nous avons toujours entretenu un contact permanent. J'ai senti que cette population voulait le changement. Ma présence la rassure et lui permet

d'ôter le dernier soupçon de doute qui taraudait son esprit par rapport à l'avenir de la province.

LDB : Comment décryptez-vous les difficultés qui s'amoncellent sur la tenue du dialogue, surtout, avec la mise en place laborieuse du comité préparatoire ?

TCB : L'essentiel est que nous dialoguons et trouvons des solutions à tout ce qui différencie nos approches. Il faut aller à l'essentiel. J'attends seulement le jour où le dialogue va se concrétiser. Edem Kodjo est un homme de grande expérience. Il a eu à gérer certaines situations difficiles sur le continent. La chance que je lui donne, c'est la confiance que j'ai justement à son expérience.

LDB : Où vous situez-vous dans le débat autour de la saisine de la Cour constitutionnelle en interprétation de l'article 70 de la Constitution en rapport avec la fin du mandat présidentiel ?

TCB : Je ne vois pas pourquoi on doit aller à la Cour constitutionnelle. L'article 70 est clair en son alinéa 2. À la fin de son mandat, le président de la République reste en fonction jusqu'à l'installation effective du nouveau président élu. Moi, je ne suis pas un homme de

position, je suis un homme de principe. On ne peut pas outrepasser l'esprit du texte. Je suis respectueux de tous les articles de la Constitution tels qu'écrits.

LDB : Que dites-vous à ceux qui refusent d'adhérer au schéma du dialogue ?

TCB : On ne doit pas tout le temps souhaiter l'apocalypse pour son pays. Nous allons débiter avec la révision du fichier électoral peut-être au mois de juillet. Je pense que devant certaines circonstances difficiles que traverse un pays, il incombe à ses fils et filles de faire beaucoup des concessions pour assurer la pérennisation et la stabilisation de la République et ce, pour le bien des populations. Moi je suis très déçu que certains de nos compatriotes ne puissent pas adhérer à une démarche aussi raisonnable et censée nous permettre d'échanger et de lever quelques doutes pour avancer.

LDB : Votre élection comme gouverneur ne va-t-elle pas influencer sur les activités de votre association, le Moco ?

TCB : Nous sommes une association organisée. Le fait que je sois élu gouverneur, cela est à mettre dans le cadre du prolongement de nos objectifs qui sont : servir la République, promouvoir les valeurs citoyennes mais aussi africaines et promouvoir la justice sociale. Mes nouvelles fonctions ne modifieront en rien mon comportement puisque c'est le prolongement même des valeurs que nous prônons.

LDB : Un message particulier à l'endroit de la population de l'Équateur...

TCB : Il faut que nous aimions notre pays et que nous aimions notre province. J'aimerais que mes frères et sœurs de l'Équateur sachent qu'être gouverneur n'est pas un privilège, c'est une mission. Je compte sur eux pour qu'ensemble nous puissions remplir la mission qui m'est assignée au regard de mes nouvelles fonctions.

Alain Diasso

GOSPEL ROOTS

Afrika opéra propose un retour aux sources du gospel

Le projet musical conjoint d'Afrika opéra et du Centre culturel Boboto a eu pour prémices le concert inédit livré, le 1er avril, une brillante démonstration dont Prescilla Mayaka et Jacques Tshimankinda étaient les têtes d'affiche.

Il n'y avait pas à redire sur l'orchestration. De l'accompagnement instrumental assuré par l'orchestre de chambre Luxuria où instruments traditionnels et modernes faisaient bon ménage jusqu'aux prestations vocales des chanteurs, tout s'accordait. Le public ne s'est pas montré avare, applaudissant sans retenue, ravi sans doute d'assister en primeur au nouveau spectacle. Savoir déjà que Gospel roots, a souligné Benjamin Mulamba, « c'est une nouvelle manière de présenter le gospel, ce n'est pas du gospel à l'américaine. Nous avons voulu valoriser notre culture africaine par un mélange de gospel américain et de notre musique à nous ». Le son du xylophone souvent entendu en rajoutait à la belle orchestration qui charmait la salle.

Parmi les premiers prestataires de la soirée, le chanteur susmentionné s'est produit dans un registre que plusieurs ne lui connaissait pas jusqu'ici, le kasala. À Benjamin Mulamba d'expliquer sa prestation de la sorte : « Moi, je ne fais pas du kasala pur comme le fait Jacques Tshimankinda, par exemple. Au kasala, j'ajoute plusieurs techniques de la voix parce que je suis chanteur d'opéra de formation ». Savoir ici que le kasala entendu comme l'art de la célébration est utilisé pour rendre gloire à un roi ou un dignitaire,



exalter quelqu'un. Il est vrai que le père du Folblu, comme aime à se faire appeler Jacques Tshimankinda, a fait fort sur ce point. Déjà apprécié pour son style atypique, mélange de folk luba et blues, il a choisi de « chanter Dieu et non pas chanter pour Dieu » enchaînant de manière continue en ciluba divers attributs du créateur. Mais il a aussi bien réussi à surfer du ciluba au yombe. Du reste, il n'est pas une prestation qui n'a pas réjoui l'ouïe de l'assistance qui se trouvait emporté dans un univers musical enchanteur.

Anglais, ciluba et yombe

Prescilla Mayaka, qui vraisemblablement partageait la tête d'affiche avec Jacques Tshimankinda, n'a pas manqué de faire mouche. La chanteuse de gospel

dont l'anglais était la langue de prédilection a fait bon effet sur le public. Sa recette de la soirée, elle l'a confiée aux Dépêches de Brazzaville : « J'ai toujours fait du Gospel, nous avons toujours voulu faire comme les autres, les Américains. Mais nous avons trouvé qu'il serait bon de faire du Gospel en partant de nos racines parce que de toute façon, le Gospel est sorti du Negro-spirituels chanté par nos ancêtres qui ont été faits esclaves aux Amériques. Nous avons voulu mélanger au Gospel américain une touche de nos racines, d'où le nom même de Gospel roots ». Engagée dans une aventure dont elle est quasiment la vedette, elle avoue qu'il y avait eu à faire pour y parvenir : « À vrai dire, ça n'a pas été facile pour nous. C'était un travail de dur

labeur. Nous avons commencé au mois de novembre 2015 pour en arriver à ce que vous avez entendu là. Mais ce n'est pas tout. Nous allons continuer pour nous perfectionner. Je sais qu'il y a encore beaucoup de choses à faire et vous allez le découvrir ». Les prestations successives de Rachel Acsa Olangi, la Chorale Mgr Luc Gillon et du couple Michel et Isha Tshibangu ont également séduit le public qui leur a en retour réservé des salves d'acclamations.

Initiateur du projet Gospel roots, Clovis Makabu a souligné qu'il est né de « la volonté d'améliorer notre façon de chanter et enrichir notre musique, enrichir le Gospel ». Souvent apostrophé, dit-il, « par des amis étrangers qui me répètent, Clovis, votre Gospel est terre à terre, j'ai

Prescilla Mayaka dans Gospel Roots pensé qu'il faudrait songer à rhabiller notre musique Gospel. C'est là que l'idée m'est venue de créer un style que nous avons dénommé Gospel roots, la racine Gospel parce que l'Afrique c'est la racine même du Gospel. Il est venu d'Afrique, parti de l'Afrique vers l'Occident pour donner le Gospel que nous connaissons aujourd'hui. Alors, nous avons apporté un plus, une nouvelle touche à ce que nous faisons et créer un style qui soit un mélange de traditionnel et de moderne ». Et d'ajouter : « Nous prévoyons de donner ce concert partout. Aujourd'hui même nous avons été sollicités. Trois personnes ont demandé à travailler avec nous pour présenter ce concert à travers la ville de Kinshasa ».

Nioni Masela

PARUTION

Daniel Ngoma Ya Nzuzi publie « Manuel du système comptable OHADA : théorie et pratique »

L'ouvrage est un nouvel essai qui vient contribuer à la compréhension de la comptabilité selon le système Ohada.

Le nouveau recteur de l'Université de Kinshasa, le Pr Daniel Ngoma Ya Nzuzi est l'auteur de cet ouvrage porté sur les fonts baptismaux le 5 avril au Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa. Selon l'auteur, l'objectif de ce livre est de contribuer à la vulgarisation du nouveau référentiel comptable et l'épanouissement des universitaires et les professeurs de la comptabilité au nouveau référentiel pour sa maîtrise. Ce livre a le mérite de couvrir l'ensemble de la matière, d'une part, et de combler un vide dans l'arsenal d'ouvrages aussi scien-

tifiques que professionnels, d'autre part. Cette œuvre du Pr Daniel Ngoma Ya Nzuzi constitue un manuel de référence et aide tous ceux qui s'intéressent à la vie de l'entreprise.

L'ouvrage, a souligné l'auteur, est destiné aux universitaires, aux professeurs, aux docteurs à thèses, aux chefs de travaux ou maîtres de conférences, aux assistants, aux comptables, aux cadres comptables, aux professionnels des cabinets d'audit et d'expertises, etc. Ce manuel a la particularité de ressortir beaucoup d'innovations majeures apportées par le système comptable Ohada par rapport au Plan comptable congolais, et dégage aussi la comptabilité des opérations



Daniel Ngoma wa Nzuzi, le recteur de l'Unikin, présentant son ouvrage./credit photosADIAIC

spécifiques et des problèmes comptables particuliers en système Ohada, en vue d'un

enrichissement des connaissances en comptabilité. On y retrouve de nouveaux

concepts et propose des exercices multiples et variés avec des solutions. Ce manuel est subdivisé en quatre grandes parties avec 29 chapitres qui vont des notions élémentaires sur le système comptable Ohada à la pratique.

Dans son commentaire sur l'ouvrage, le Pr Mukalarila a souligné que cet ouvrage est unique en son genre et c'est une référence car il apporte un éclairage sur les difficultés rencontrées par les professionnels du monde de l'entreprise. « C'est vraiment un manuel de vulgarisation qui atteint son objectif complet adapté aux réalités congolaises, démystifie et donne des réponses théoriques et pratiques », a-t-il affirmé.

Martin Engimo

SANTÉ

Lancement du programme "Survie de la mère et de l'enfant" pour lutter contre la mortalité en RDC

Le couple mère et enfant est la cible de toutes les interventions sanitaires parce que les études ont démontré que la femme et l'enfant sont plus exposés aux maladies occasionnant ainsi l'accroissement de taux de mortalité pour ces deux cibles. Les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes sont ainsi visés dans les activités de santé compte tenu de leur vulnérabilité.

Le ministère de la Santé publique et ses partenaires sont ainsi engagés à lutter contre la mortalité infantile et maternelle. Ce qui justifie toutes les actions de santé telles que les campagnes

de vaccination contre les maladies, des journées de sensibilisation et autres.

L'Agence américaine pour le développement internationale (Usaid), qui travaille en parte-

le cadre des efforts de l'agence pour lutter contre la mortalité maternelle et infantile en RDC.

L'Usaid ne pense pas mener ce programme seul. Il compte collaborer avec des organisations

cette campagne vient à point nommé pour contribuer à la réduction de la mortalité infantile et maternelle, car la RDC, dit-il, est le deuxième pays africain après le Nigeria, où le taux

les 10 pays au monde dont la mortalité néonatale constitue environ 50 % de toute la mortalité », a-t-il fait savoir tout en ajoutant que l'enquête EDS réalisée en 2013 montre que 104 000 enfants en RDC meurent avant d'atteindre leur 5^e anniversaire et 600 mères sur 100 000 habitants meurent au moment de l'accouchement. Selon l'Usaid, le programme « survie de la mère et de l'enfant » vient donc renforcer l'action de la lutte contre la mortalité de ces deux catégories cibles en facilitant notamment l'accès équitable aux soins de santé aux femmes et aux enfants.

Aline Nzuzi

« La RDC est parmi les pays où les nouveau-nés meurent le plus. Nous sommes 2^e en Afrique après le Nigeria parmi les 10 pays au monde dont la mortalité néonatale constitue environ 50 % de toute la mortalité »

nariat avec le ministère de la Santé publique, vient de lancer à Kinshasa le programme « Survie de la mère et de l'enfant ». Ce projet s'inscrit dans

locales dont la société des pédiatres de la RDC.

À en croire le président intérimaire de cette organisation des pédiatres, le Dr Luc Kamanga,

de mortalité infantile est élevé.

« La RDC est parmi les pays où les nouveau-nés meurent le plus. Nous sommes 2^e en Afrique après le Nigeria parmi

À VENDRE

Groupe électrogène
marque SDMO 165 KVA
en très bon état.

CONTACT
06 938 38 80

À TRÈS BON PRIX



IN MEMORIAM

21 avril 2011 – 21 avril 2016, cinq ans déjà que tu nous a quitté, ce temps qui passe ne peut effacer ni douleur, ni les souvenirs d'un être cher. En ce jour de triste anniversaire, les enfants Massoukindi et prient tous ceux qui ont connu leur sœur, mère et grand-mère d'avoir une pensée pieuse pour lui. À cette occasion, une messe d'action de grâce a été dite en la paroisse Saint-Esprit de Moungali, suivi d'un dépôt de gerbes de fleurs.



IMPRIMERIE * DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 05 526 02 36

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



MUSIQUE

Racines célébrera ses 20 ans l'année prochaine

Les préparatifs ont déjà commencé pour faire de cet anniversaire un grand événement culturel. Le public l'ayant réclamé, le groupe sera au complet. Les quatre membres de Racines, à savoir Jehff Bi, Aymard MC, Valet MC et Peuch MC seront tous sur scène pour la circonstance. C'est ce qu'a confié Jehff Biyeri, directeur artistique de ce groupe, au cours d'un entretien exclusif avec Les Dépêches de Brazzaville, le 18 avril.

Créé en 1997, Racines est un groupe de rap combiné aux rythmes traditionnels et chants populaires kongo. Au fil du temps, le groupe a vu partir deux de ses membres. Il s'agit notamment de Valet MC et Peuch MC. Son 20e anniversaire sera marqué par un grand concert en plein air qui sera organisé à son siège situé à Mpaka la balance (arrondissement 6 Ngoyo). «Cela témoigne notre attachement à ce quartier qui nous a vus grandir», a indiqué Jehff Biyeri. Le souhait du public de revoir les quatre «racines» ensemble sur scène sera finalement exaucé. Les Ponténégrins retrouveront le groupe au complet avec cet



De gauche à droite, Jehff Biyeri, Peuch MC, Aymard MC et Valet MC lors des retrouvailles en mars

événement qui annonce déjà plein de surprises. «C'est la preuve que nous sommes restés soudés malgré les choix de chacun», a estimé Jehff Biyeri. Selon lui, la distance ne les a jamais séparés. «Aymard et moi continuons de conduire le groupe. Valet est chorégraphe-danseur et Peuch régisseur technique. Les deux

sont à cheval entre Brazzaville et Pointe-Noire, mais nous sommes toujours restés en contact », a-t-il dit. Les deux autres membres, Valet MC et Peuch MC, ont séjourné dans la ville océane le mois dernier. L'occasion a permis au groupe de voir un certain nombre de choses concernant la célébration des 20 ans du groupe.

Racines a à son actif un maxi single intitulé Musinsa sorti en 2014 et un album intitulé Mba dont la sortie officielle a eu lieu, le 16 janvier, en plein air à son siège. Le spectacle organisé par l'Institut français du Congo avec l'appui de certains partenaires a été une réussite totale, comme l'a souligné Fabienne Bidou : «L'évènement a nécessité

beaucoup de travail et nous ne regrettons pas de l'avoir organisé. C'était un concert super, un spectacle de qualité qui nous a permis de découvrir les artistes et le groupe Racines. J'étais étonné du monde qu'il y avait et le service d'ordre a bien travaillé. Nous avons passé une soirée joyeuse dans une ambiance fraternelle et amicale. Cela a été une grosse aventure humaine et artistique. C'était des retrouvailles émouvantes et le public a demandé une rallonge. »

Le fan club et le public attendaient de nous voir au complet à cet événement mais cela n'a pas été le cas. « Pour nos 20 ans, leur vœu sera exaucé et ils auront droit à un concert digne de Racines. À quatre, nous ferons plus qu'à la sortie de notre album Mba », a promis Jehff Biyeri tout excité. Les quatre racines projettent de faire un single avec leurs anciennes compositions qui ne sont pas encore enregistrées qu'ils entendent jouer de façon originale pour le plaisir de leurs fans.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

MÉDIAS

Africanews désormais sur les écrans



Le personnel d'Africanews au travail crédit photo»DR»

Le lancement de la première chaîne multilingue et indépendante en Afrique subsaharienne Africanews a lieu ce 20 avril.

Après le lancement de son site Internet en français et en anglais en janvier dernier, la nouvelle chaîne d'information panafricaine Africanews, filiale d'Euronews, sera sur les écrans ce 20 avril. Ce sont des émissions atypiques et interactives qui seront diffusées 24h/24.

Désormais, l'Afrique se révélera avec The Morning Call. Première mondiale, la tranche

de l'information sur l'Afrique et sur le monde d'une perspective purement africaine, depuis son siège provisoire de Pointe-Noire sis Immeuble Immoco sur l'avenue Charles-de-Gaulle, en attendant la construction de ses locaux définitifs à Brazzaville. Sa rédaction emploie actuellement 85 personnes de 15 nationalités. Dans quelques semaines, Africanews lancera des bulletins d'information en langue Swahili et est à la recherche de partenaires pour étendre sa couverture à d'autres langues africaines comme le lingala.

Africanews a l'ambition de fournir l'information sur

l'Afrique et sur le monde d'une perspective purement africaine, depuis son siège provisoire de Pointe-Noire sis Immeuble Immoco sur l'avenue Charles-de-Gaulle, en attendant la construction de ses locaux définitifs à Brazzaville. Sa rédaction emploie actuellement 85 personnes de 15 nationalités. Dans quelques semaines, Africanews lancera des bulletins d'information en langue Swahili et est à la recherche de partenaires pour étendre sa couverture à d'autres langues africaines comme le lingala.

Hervé Brice Mampouya

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

L'aventure s'achève pour V Club Mokanda.

Le Congo n'a plus de clubs en compétitions interclubs de la Confédération africaine de football. V Club Mokanda l'unique club resté en lice n'a pas pu faire mieux en concédant le 19 avril en Angola une deuxième défaite (0-2) face à GD Sagrada Esperança en match retour des huitièmes de finale de la Coupe africaine de la Confédération.

Le miracle des tours précédents respectivement face à Akwa United et Police FC n'a pas eu lieu. C'est pour la première fois en trois confrontations à l'extérieur que V Club Mokanda s'incline. Une élimination logique.

Puisque, la bataille s'annonçait cette fois-ci très rude pour cette équipe qui avait perdu la première manche à domicile 1-2. Et elle n'a pas fait l'entame du match qu'il fallait. Bien au contraire, les Ponténégrins ont été sérieusement ballotés pendant les quarante cinq premières minutes. Les Angolais, très engagés, méritaient de mettre les Congolais à genou dès la première partie mais la défense de V Club Mokanda était impériale.

Pour preuve, Bikindou a sauvé un ballon sur la ligne. A force de reculer et de subir, les Congolais ont fini par céder aux pressions des attaquants de GD Sagrada Esperança. Ils encaissent le but du KO à la 50^e minute, inscrit par Guedes Ines Castro Julio. Osvaldo Jacob Chitumba Palana a fait le break en toute fin du match (90+2). Et c'en est donc fini pour la campagne africaine des clubs congolais.

Rappelons que quatre clubs congolais étaient engagés cette saison dans cette aventure. L'AC Léopards et l'Etoile du Congo ont été éliminés en seizièmes de finale de la Ligue des champions. Les Fauves du Niari ont été écartés par Mamelodi Sundowns d'Afrique du sud (0-2 à Pretoria puis 1-1 à Dolisie). Les Stelliens ont été éliminés par l'Entente sportive de Sétif (1-1 à Brazzaville puis 2-3 à Sétif). En Coupe africaine de la Confédération, les Diables noirs ont quitté prématurément la compétition dès le tour préliminaire. Ils ont été éliminés par Africa sport d'Abidjan (1-2 à Brazzaville et 1-2 à Abidjan).

Tirage au sort de la prochaine étape qui se disputera sans les Congolais, ce jeudi

Le tirage au sort des matches de barrage pour l'accession à la phase de poules de la Coupe de la Confédération Orange aura lieu, le jeudi 21 avril, au siège de la CAF au Caire, en Egypte, a annoncé la CAF. Les vainqueurs des huitièmes de finale de la Coupe de la Confédération Orange seront opposés aux vaincus des huitièmes de finale de la Ligue des champions Orange. Les matches aller auront lieu le week-end des 6-8 mai 2016 ; les retours seront joués le week-end des 17-18 mai 2016. Le tirage au sort des phases de poules des deux compétitions interclubs se tiendra le mardi 24 mai 2016 au Caire, en Egypte.

James Golden Eloué

AFRICAINS D'EUROPE

Le Marocain Sofiane Boufal voit triple

Le néo-international marocain Sofiane Boufal a inscrit un triplé retentissant, samedi lors de la victoire de Lille face au Gazélec Ajaccio (4-2), qui permet à son équipe de rester dans la course à l'Europe avec une sixième victoire consécutive.

Angleterre, 34e journée

L'attaquant de la République démocratique du Congo, Yannick Bolasie a arraché un point pour son équipe Crystal Palace en égalisant en fin de match (82e) face à Arsenal (1-1). Même si Petr Cech aurait sûrement pu mieux faire sur ce tir du droit à ras de terre et du poteau, Bolasie avait quand même bien contourné Coquelin avant de placer sa frappe.

Idem pour le meneur sénégalais de Southampton Sadio Mané, qui a inscrit le but égalisateur de son équipe (76e) face à Everton (1-1).

Le milieu nigérian, John Obi Mikel a pris le bouillon au milieu avec Chelsea contre Manchester City (3-0). Défensivement, il n'a pas su protéger son arrière-garde qui s'est retrouvée exposée aux contres en permanence. Victime du changement tactique (79) après l'exclusion de Courtois. Entré en jeu, l'ailier ghanéen de Leicester Jeff Schlupp a provoqué le penalty de l'égalisation contre West Ham en se faisant, légèrement, pousser par Carroll dans le coin gauche de la surface à la 5e minute des arrêts de jeu.

Allemagne, 30e journée

L'international nigérian de Mayence, Leon Balogun a inscrit son premier but en Bundesliga



Yannick Bolasie égalise pour Crystal Palace face à Arsenal: le 5e but du Léopards de RDC cette saison (BEN STANSALL/AFP)

mais n'a pu empêcher la défaite à domicile (2-3) contre Cologne. L'athlétique défenseur central âgé de 27 ans a repris de la tête un coup-franc pour inscrire le 2e but de Mayence (49e) qui a ensuite cédé trois fois après l'heure de jeu.

Première également pour le milieu de terrain malien du Werder Brême, Sambou Yatabare, qui a inscrit le but de la victoire samedi sur Wolfsburg (3-2). Le natif de Beauvais, passé par la Ligue 1 (Monaco, Bastia, Guingamp) et venu en Allemagne en prêt de l'Olympiakos, s'est démené sur les flancs avant de faire mouche (83). Il a cédé sa place dans les dernières secondes du match (90).

Espagne, 33e journée

Alfred N'Diaye a permis au Betis Séville de rapporter un précieux point de Vigo, où l'équipe andalouse a tenu le Celta en échec samedi soir (1-1). Le milieu sénégalais, servi aux six mètres,

n'a eu qu'à pousser le ballon au fond du plat du pied pour ouvrir la marque et inscrire son 2e but avec le Betis cette saison.

De son côté, le défenseur algérien Carl Medjani a fêté son tout premier but sous le maillot de Levante depuis son arrivée en janvier en provenance du club turc de Trabzonspor. Et pour ne rien gâcher, ce but est crucial dans la lutte pour le maintien du club valencien : Medjani a prolongé au fond de la cage un coup-franc venu de la droite, donnant la victoire à sa nouvelle équipe contre l'Espanyol Barcelone (2-1). Levante reste relégable mais

n'est plus lanterne rouge depuis ce week-end.

France, 34e journée

Connu pour ses dribbles déconcertants, Sofiane Boufal a fait étalage de toute sa palette technique en signant un triplé retentissant face au Gazélec Ajaccio (4-2). L'international marocain a d'abord ouvert le score sur une reprise de volée superbe, poussant son entraîneur, Frédéric Antonetti, à une comparaison avec le but de légende de Marco van Basten, lors de la finale de l'Euro-1988.

Après avoir doublé la mise d'un tir croisé du gauche, le milieu de 22 ans a signé le «hat-trick» d'une frappe enroulée du droit après un une-deux avec Sidibé, pour porter son total à 11 buts, cette saison en Ligue 1.

Troisième but de la saison pour le Congolais Thievy Bifouma, qui ne peut toutefois pas empêcher la défaite de Reims à Troyes (1-2).

Italie, 33e journée

Mohamed Salah, l'ailier égyptien supersonique de l'AS Roma a délivré une passe décisive au Belge Radja Nainggolan qui a inscrit le deuxième but de son équipe (27e) face à l'Atalanta Bergame. Mais le club de la Louve a ensuite concédé trois buts, avant que le vétéran Francesco Totti n'arrache le nul (3-3).

Le milieu nigérian de la Lazio, Ogenyi Onazi, qui n'a disputé que 10 rencontres cette saison, a marqué le deuxième but de son équipe lors de la victoire face à Empoli (2-0).

Camille Delourme



Le Marocain Sofiane Boufal inscrit un triplé face au Gazélec et permet à Lille de se place dans la course à la Ligue Europa (PASCAL POCHARD-CASABIANCA/AFP)

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 2

La course pour la montée en ligue 1 est lancée

Le BNG a pris les commandes de la zone A, au terme de la première journée en écrasant l'AS Béto 4-0, le 19 avril au stade Alphonse-Massamba-Débat.

Il est suivi de près par le Réal Impact qui a battu à Djambala, le Cara de la localité 4-1.

La compétition a été lancée, le 15 avril au stade Alphonse-Massamba-Débat. Et en match d'ouverture, le Centre d'Etudes et sport La Djiri s'est incliné 0-1, devant le Tout Puissant Mystère. Mais le réalisme des attaquants de Coddipa ne lui permet pas d'occuper la troisième place.

Coddipa mérite cette place grâce à sa brillante et éclatante victoire, le 18 avril dernier au stade Alphonse-Massamba-Débat 3-0 sur Red star. Bantantou



Un match du championnat Ligue 2 (photo Adiac)

Malonga a inscrit un doublé puis Sébastien Assamba a marqué le troisième. Aigles sport n'a non plus manqué sa première sortie. Cette équipe a battu Etoile de Talas sur un score de 2-1. L'AS Ntsiamba et la Jeunesse sportive d'Ollombo ont fait jeu égal 0-0. Un match nul également à Owando, mais d'un but partout entre le CS

Oyonnax et AS Otoho. Le match Yaba sport- Ajax de Ouenzé ne s'est pas joué. La deuxième journée de la zone A débuté ce jeudi. Aigles sport affrontera le JS d'Ollombo avant le match Red star-TP Mystère. Le vendredi Yaba sport accueillera l'AS Ntsiamba puis Ajax de Ouenzé sera aux prises à l'AS Béto. Le samedi, Red star accordera

son hospitalité à l'AS Otoho avant Etoile de Talas-BNG. Le dimanche à Djambala, Cara de la localité recevra le CESD et à Owando, le CS Oyonnax affrontera Coddipa.

Le 26 avril, les seize équipes entameront la 3e journée. Au stade Alphonse-Massamba-Débat, le TP Mystère va se mesurer à AS Otoho et l'AS Béto sera aux prises à JS Ollombo.

Le 28 avril, Red star jouera contre le Réal Impact et à 16 heures, Ajax de Ouenzé accueillera BNG.

Le 29 avril, Yaba sport affrontera Coddipa avant la rencontre AS Ntsiamba-CESD. Le 30 avril à Djambala, Cara de la localité va se mesurer à AS Otoho puis à Owando, le CS Oyonnax défiera Aigles sport.

James Golden Eloué

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe (France et Israël)

France, match décalé de la 34e journée, 2e division

La série s'arrête pour le Paris FC, balayé chez le leader dijonnais (0-3). Titulaire, et auteur de la première action franche de son équipe (tir de plus de 30 mètres, sorti du cadre par le portier adverse), Dylan Bahamboula est sorti à la 38e, blessé à la cuisse à la 38e. Huit minutes plus tard, Dijon marque, puis double le score à la 49e. Et assure sa montée à la 90e. Pour le Paris FC, lanterne rouge avec 26 points, il faudrait plus d'un miracle pour attraper la 17e place, synonyme de maintien.

Israël, 2e journée des play-down, 2e division

Le Beitar Tel Aviv de Romaric Etou l'emporte face à l'Hapoel Afula (1-0). Avec 6 points en deux matchs, le Beitar est deuxième sur 8 dans ce championnat pour le maintien. Il reste cinq matchs à jouer.

C.D.